

croisés

Marie-France Rossignol & Brigitte Marin

Titre : **Enseigner l'Humanisme et la Renaissance en français et en histoire, un commerce équitable ?**

Mots clés : apprentissage, expérience esthétique, culture humaniste, interdisciplinarité, bivalence

Si l'enseignement du français se ressource *via* les textes littéraires, la didactique de l'histoire doit surmonter une perte de sens (Le Marec, Doussot & Vézier, 2009). Leur complémentarité encourage un rapprochement mutuel revivifiant : le premier vise la construction du sujet dans sa singularité cognitive et émotionnelle (Bucheton, 1995) ; la seconde oriente vers la connaissance du passé, des rapports sociaux et politiques qui le rendent intelligible, éclairent le présent, afin de former les hommes de demain (Lautier, 1997).

Notre recherche vise à montrer dans quelle mesure l'enseignement de l'Humanisme et de la Renaissance¹ fait jouer cette complémentarité pour favoriser les apprentissages des élèves. Sont en jeu les nouveaux objets questionnant actuellement formes scolaires et savoirs de référence (Audigier, 2005) : développement de compétences² ; construction d'une culture européenne ; éducation sensorielle par l'étude de la transformation des codes esthétiques, intéressante en lettres ; exploration du sens moderne de *humanisme* et des valeurs individualistes de notre société contemporaine, attendue en histoire.

Nous avançons l'hypothèse que les pratiques historiennes contaminent l'enseignement du français, générant une instrumentalisation des œuvres artistiques, notamment littéraires, qui biaise la découverte du renouveau esthétique et limite chez l'élève la construction d'un point de vue subjectif. La recherche conduite pour la vérifier s'adosse à un corpus de données recueillies à partir de questionnaires et d'entretiens semi-directifs proposés à des professeurs du second degré³, et de séquences didactiques. Les pratiques enseignantes sont évaluées à partir de bilans de savoirs d'élèves.



Les premières conclusions confirment les spécificités didactiques : l'enseignant de lettres insiste sur la construction d'une nouvelle idée de l'homme promue par la diffusion de livres en langue française (entrées à dominante générique par les récits de voyage, la poésie de la Pléiade ou l'art du portrait) ; le professeur d'histoire met en

évidence les valeurs sociales, politiques et religieuses, les rapports au pouvoir qui se jouent, l'inscription dans une historicité plus large (séquences autour du mécénat, du renouveau artistique). Des malentendus sont cependant mis au jour. Les littéraires superposent volontiers Humanisme et Renaissance ; les historiens les distinguent, identifiant la Renaissance à une période de l'Histoire des arts particulièrement florissante⁴. Une autre source de confusion émerge du traitement des œuvres d'art : commentées en histoire comme illustration de l'humanisme ou de l'esthétique renaissante, elles peinent à être lues en français dans toute l'ambiguïté d'œuvres irréductibles aux interprétations figées. La patrimonialisation de la prose humaniste déplace l'expérience esthétique aux arts visuels. Seule la poésie de la Pléiade, absente des pratiques historiennes, semble encore apte à la prendre en charge en français.

Notes

1. Cette période est au programme de français et d'histoire en 5^{ème} et depuis la rentrée 2009 en seconde bac Pro ; au lycée général et technologique, elle est au programme d'histoire en seconde, et peut être choisie comme objet d'étude en première en français. Elle croise plusieurs thématiques du programme de l'enseignement de l'histoire des arts dans le secondaire. Enfin, elle nécessite une secondarisation des savoirs car les textes de l'époque sont d'une lecture difficile pour les élèves.
2. Notamment pour le collège celles du pilier 5 du socle commun de connaissances et de compétences (culture humaniste).
3. Nous avons en charge dans le cadre de la Formation Continue proposée par l'académie de Créteil l'animation de trois stages « Enseigner l'Humanisme et la Renaissance » (janvier 2010, mars 2010, et janvier 2011) accueillant chacun 25 stagiaires. Les données ont été recueillies auprès d'enseignants de lettres et d'histoire en collège et en LGT ainsi que des collègues bivalents PLP.
4. Caractéristiques croisées de l'Humanisme et la Renaissance citées par les enseignants de lettres et réservées à l'Humanisme pour les enseignants d'histoire : sources antiques, grandes découvertes, centration sur l'homme, rôle de l'imprimerie. Caractéristiques spécifiques de la Renaissance pointées par les enseignants d'histoire : naissance de nouveaux genres picturaux, traitement de la perspective, mécénat.

Marie-France Rossignol, PRAG, Brigitte Marin professeur des universités

Université Paris Est Créteil - IUFM de Créteil

Equipe CIRCEFT-ESSI Paris Est Créteil - Paris 8 EA 4384

Courriel : marie-france.rossignol@creteil.iufm.fr / brigitte.marin@creteil.iufm.fr

Bibliographie indicative

Audigier, F. (2005). Les enseignements d'histoire et de géographie aux prises avec la forme scolaire.

In O. Maulini & C. Montandon (Eds.), *Les formes de l'éducation : variété et variation* (pp103-122). Bruxelles : Des Boeck.

Bucheton, D. (1995). La didactique du français au carrefour des métier d'enseignants, de formateurs et de chercheurs »

In J.-L. Chiss & J. David & Y. Reuter *La didactique du français, état d'une discipline* (chap 4). Paris : Nathan.

Lautier, N. (1998). *À la rencontre de l'histoire*. Lille : Presses Universitaires du septentrion,

Le Marec, Y., Doussot, S. & Vézier, A. (2009) Savoirs, problèmes et pratiques langagières en histoire. In *Education et didactique*, vol.3, Presses Universitaires de Rennes.

Si vous désirez citer ou faire référence à ce contenu, ce fichier ou cette page, merci d'en signaler la source et l'url : <http://www.inrp.fr/manifestations/2010-2011/>

© Institut national de recherche pédagogique